

# Au collège, la brigade anti-discriminations est sur le front face au sexisme

Le collège Gustave-Flaubert possède depuis cette année sa brigade anti-discriminations. Celle-ci a fabriqué des totebags contre le sexisme, dont les ventes seront reversées à l'association Le Refuge.

Sur le front au collège Gustave-Flaubert, la brigade anti-discriminations se tient prête au combat. En janvier, la professeure d'histoire-géo Charlotte Roger a lancé la brigade, appelant les élèves volontaires à déposer une lettre de motivation pour la rejoindre.

«**Quand elle en a parlé, ça m'a intéressé, alors je suis allé postuler à la vie scolaire**, rejoue Pedro, l'un des dix élèves retenus, en troisième. **Je trouvais ça bien qu'on ait un petit groupe qui intervienne sur ce sujet.** »

Dans un collège, la lutte contre les discriminations est quelque chose de très concret. «**Quand ma classe a appris que j'étais bisexuelle, on m'a posé plein de questions**, souffle ainsi Lucile, une élève de quatrième membre de la brigade. **On me demandait si j'allais changer de sexe, certains m'ont même appelé Lucas.** »

Pour elle, ces questions «**ne sont pas forcément méchantes, mais pour certains, ça peut l'être. Ce n'est pas juste de la curiosité**». Pedro complète: «**On veut casser les clichés. Montrer qu'un garçon efféminé n'est pas forcément gay.** »

## « Le sexisme, pas notre genre ! »

En attendant d'être suffisamment identifié pour agir sur les discriminations du quotidien, le petit groupe se réunit chaque semaine avec la professeure, pour mettre en œuvre des projets. Dernier en date, la fabrication de 35 totebags floqués d'un logo et d'un slogan évocateurs: «**Le sexisme, pas notre genre!**»

Jeudi, un premier atelier flochage a eu lieu au Fab Lab des Franciscaines de Deauville. Création du logo sur Canva, impression sur flex, découpe et flochage au fer à repasser, chaque élève trouve sa place dans la conception. Les sacs seront vendus prochainement au collège au profit de l'association Le Refuge, qui vient en aide aux jeunes LGBT exclus par leurs parents.

Et pour les troisièmes, l'échéance du grand oral s'approche également. Ainsi, pour Pedro, qui a choisi le thème «puberté et sexualité», l'expérience est double, puisqu'il y puise beaucoup de

choses à raconter. « **On peut dire que j'ai de la chance d'être dans la brigade pour ça!** »

Anthony DERESTIAT



Lucile, élève de quatrième, brandit le sac au slogan évocateur « Le sexisme, pas notre genre! ».

Anthony Derestiat

